

encore des restes du grand téocalli¹ dédié au dieu Huitzilopochtli. Torquemada se servit des manuscrits de trois religieux franciscains, Bernardino de Sahagun, Andrés de Olmos et Toribio de Benavente, qui tous étoient profondément instruits dans les langues américaines, et qui étoient allés à la Nouvelle-Espagne du temps de Cortez, avant l'année 1528. Malgré ces avantages, l'historien du Mexique ne nous a pas fourni, sur la chronologie et le calendrier mexicains, tous les éclaircissemens que l'on auroit pu attendre de son zèle et de son instruction. Il s'exprime même avec si peu d'exactitude, qu'on lit dans son ouvrage que l'année des Aztèques finissoit au mois de décembre, et qu'elle commençoit au mois de février².

Il existoit depuis long-temps à Mexico, dans les couvens et dans les bibliothèques publiques, des matériaux plus instructifs que les relations des premiers historiens espagnols. Des auteurs indiens, Christoval del Castillo, natif de Tezucuo, et mort en 1606 à l'âge de quatre-vingts ans, Fernando de Alvarado Tezozomoc, et Domingo Chimalpain, ont laissé des manuscrits composés en langue aztèque sur l'histoire et la chronologie de leurs ancêtres. Ces manuscrits, qui renferment un grand nombre de dates indiquées à la fois selon l'ère chrétienne et selon le calendrier civil et rituel des indigènes, ont été étudiés avec fruit par le savant Carlos de Sigüenza, professeur de mathématiques à l'Université de Mexico, par le voyageur milanois Boturini Benaducci, par l'abbé Clavigero, et, dans ces derniers temps, par M. Gama, dont j'ai eu souvent occasion, dans un autre ouvrage³, de citer avec éloge les travaux astronomiques. Enfin, en 1790, une pierre d'un volume énorme et chargée de caractères évidemment relatifs au calendrier mexicain, aux fêtes religieuses et aux jours dans lesquels le soleil passe par le zénith de la ville de Mexico, a été découverte dans les fondemens de l'ancien téocalli : elle a servi à la fois à éclaircir des points douteux, et à rappeler l'attention de quelques indigènes instruits sur le calendrier mexicain.

J'ai tâché, tant pendant mon séjour en Amérique que depuis mon retour en Europe, de faire une étude exacte de tout ce qui a été publié sur la division du temps, et sur le mode d'intercalation des Aztèques : j'ai examiné,

¹ L'année 1577. TORQUEMADA, Lib. VIII, Cap. II, (Tom. II, p. 157.)

² *Ibid.* Lib. X, Cap. X, XXXIII, XXXIV et XXXVI.

³ Essai polit. sur le Mexique, p. 124.